

Monsieur le Secrétaire général adjoint,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Permettez-moi de vous dire ma satisfaction d'être aujourd'hui parmi vous pour ce moment de réflexion consacré à la Méditerranée. Pour moi qui ai depuis l'enfance la chance de vivre face à cette mer, il y a un réconfort certain à pouvoir retrouver ici son esprit, à plusieurs milliers de kilomètres de ses côtes !

Mais ma satisfaction à être ici ne tient pas seulement à ce sentiment de familiarité, ni même à un quelconque patriotisme maritime.

Si je tenais à participer à cet événement du Mediterranean Information Office for Environment, Culture and Sustainable Development, dont je veux remercier les organisateurs, c'est que je crois au plus profond de moi que le sort de la Méditerranée est un sujet mondial, qui doit être débattu à Rio et à New-York autant qu'à Monaco ou ailleurs sur ses rives

Par son histoire et sa géographie, bien sûr, mais plus encore par sa richesse et sa fragilité, la Méditerranée est en effet au cœur de la plupart des problématiques environnementales qui traversent le monde. Et elle est aussi un symbole, de nos échecs autant que de nos espoirs.

Nous connaissons tous ici les dangers qui menacent la Méditerranée, et nous savons leur cause principale : ces cent cinquante millions d'habitants et ces trois cents millions de touristes concentrés sur son littoral. Ils sont une chance, bien sûr, une formidable richesse. Mais aussi, par certains comportements, un péril.

Car tous ont bien entendu besoin de se nourrir, de vivre, d'échanger, et pour cela de produire, de commercer, de consommer. Or, ces activités essentielles sont aujourd'hui accomplies de manière souvent déraisonnable, dans l'ignorance de toute perspective durable.

Qu'il s'agisse de gestion des eaux usées, de pollution tellurique ou maritime, de navigation, de surpêche ou de fragilisation des écosystèmes, les alertes sont nombreuses, qui prouvent l'inconséquence des hommes et annoncent les malheurs de notre mer.

C'est ainsi que cette mer si belle et si riche, qui accueille près de 8 % des espèces marines mondiales dans 0,8 % de la surface et à peine 0,3 % du volume des eaux océaniques du globe, est aujourd'hui affaiblie.

Elle l'est d'autant plus que le contexte planétaire y contribue. Le réchauffement climatique, la désertification de plus en plus proche de nos côtes, l'acidification du milieu marin, dont la progression en Méditerranée est parallèle à celle de l'océan, ou encore la prolifération des espèces invasives, sont autant de facteurs supplémentaires de fragilisation de nos écosystèmes marins et littoraux .

C'est pourquoi il est nécessaire de mobiliser aujourd'hui toutes les ressources et toutes les énergies pour préserver cette mer unique.

Pour cela, nous savons tous que la Méditerranée peut compter sur le génie et l'invention des peuples qui la bordent, et qui ont depuis des millénaires fait d'elle un carrefour de la culture, du commerce, de la civilisation et du progrès

Aujourd'hui encore, je veux croire que ces peuples sauront inventer un mode de

développement qui puisse préserver leur plus grande richesse : cette mer qui est le berceau de leur civilisation.

A sa mesure, la Principauté de Monaco entend jouer tout son rôle dans ce défi historique. Elle le fait déjà, par l'action résolue de mon Gouvernement en faveur de l'environnement, par les projets de ma Fondation, mais aussi par toutes les initiatives qui émanent de nos entreprises, en faveur d'une croissance verte méditerranéenne.

C'est pourquoi je tenais à vous apporter aujourd'hui tout mon soutien et tous mes espoirs pour que cette croissance verte devienne réalité en Méditerranée.

Je crois que notre réunion même, ici à Rio, témoigne de la capacité de mobilisation qui émane de cette mer, cette mer capable, selon les beaux mots d'Albert Camus, de nous porter à la fois si loin et si près de nous-mêmes.

Je vous remercie.